

Père P. Nathan CEDULE 1 :

Cédule disponible en téléchargement ici :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2018Cedule1b.pdf>

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2018Cedule1b.docx>

Prologue : PREMIERE CHARTE DU PARCOURS 2018

Nous devons, et c'est le PERE TOUT-PUISSANT qui le demande, refaire le Monde Nouveau, mais ce Monde Nouveau ne peut se refaire que spirituellement. C'est donc l'homme, ou ETRE SPIRITUEL, qui doit resurgir. Cet être spirituel existe déjà depuis la création, mais il erre à la recherche de ce corps complètement humain dont il fait partie.

Chaque personne a, devant elle, son corps spirituel, et elle a le devoir, pendant sa vie sur terre, de rentrer à nouveau dans cette enveloppe (corps spirituel).

C'est dans cette enveloppe que se trouvent toutes les qualités intérieures de l'amour qui vont rendre le pouvoir d'aimer à celui qui la pénètre, de se purifier, de se fortifier, et d'entrer en contact avec DIEU, son Père Créateur, par le SACRE CŒUR de JESUS et le DIVIN CŒUR de sa très sainte Mère, dans le PARFUM du Nard que fut toujours son PERE de la terre : Homme, renaît !

Cette enveloppe, véritable matrice, va nourrir le fœtus jusqu'à sa métamorphose, ou véritable naissance du FILS de DIEU, qui reçoit, par cet acte, la vie éternelle.

1 : TEXTE du premier exercice :

Saisir en nous l'âme spirituelle

LE VECU EMOTIONNEL : Dans cet éveil purement spirituel : pas d'émotions !

Le véritable spirituel (**retrouvons le**) est la source de votre vie affective : *le calme, la soif éternelle d'amour incréé, le courage d'aimer lorsque vous êtes faible et impuissant.*

** J'ai besoin de mon âme spirituelle, pour l'appréhension de la communion avec DIEU ma lumière, DIEU ma Providence, Dieu ma sécurité, DIEU ma contemplation, DIEU ma prière, DIEU mon amour, DIEU mon rayonnement.*

** J'ai besoin de mon corps pleinement assumé par l'âme spirituelle pour retrouver DIEU le Père, la Paternité, le contact avec DIEU mon Père, avec DIEU mon origine, DIEU source de ma vie.*

Dans cet éveil purement spirituel : pas d'émotions !

Aujourd'hui, dans « notre vécu », nous avons des émotions.

Ce qui est spirituel est la source de votre vie affective : *le calme, la soif éternelle d'amour incréé, le courage d'aimer lorsque vous êtes faible et impuissant.*

Quand nous sommes saisis d'une émotion, il faut apprendre à saisir *la grâce* qui est cachée dessous.

Dans le découragement, il faut saisir *la grâce de courage* qui sort de votre cœur profond, de votre volonté. Dans la tristesse, il nous faut découvrir *la grâce d'unité*, cachée, car la tristesse vient toujours d'une séparation. Dans une haine il faut découvrir *la grâce d'amour spirituel*, cachée, car la haine appelle à la charité éternelle. etc...

Les séquelles du péché originel font que, comme un liquide jaillissant de notre cœur, mais dévié, immédiatement, par les blessures, les trahisons, le péché : notre amour « adulte » est « psychique » et se transforme tout de suite en une émotion et ne va pas dans **une ligne pure**. La purification du cœur a donc ici son importance.

La gestion des mouvements d'émotion va avoir besoin de nous, des douze pardons, d'une attitude de reconquête.

Il faut demander à DIEU, par son Esprit Saint, de vous permettre de trouver la source dans votre cœur profond, là où nous sommes capables **d'aimer avec toute votre capacité originelle d'amour**.

Sous les mouvements, sous les émotions, il y a un trésor à déterrer : un fruit du désir et du OUI originel de notre liberté d'enfant créé dans la toute-petitesse.

Et nous allons investir jusqu'au fond notre âme spirituelle.

Que *l'IMMACULEE CONCEPTION* s'approche de nous comme Maîtresse de toutes les âmes. La voici : elle est là dans sa touche vivante, corporellement, spirituellement...

Approfondir la gestion des émotions ?

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2018GestionDesEmotions.pdf>
<http://catholiquedu.free.fr/parcours/2018GestionDesEmotions.docx>

Mieux saisir notre âme dans son vécu purement spirituel

Notre Exercice aujourd'hui aura un but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle vit lorsqu'elle est à l'état pur âme spirituelle

- **Comme intelligence spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de la Foi**
- **Comme mémoire libre spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de l'Espérance**
- **Comme Cœur spirituel dans l'exercice surnaturel purifiant de la Charité**

Première CEDULE : pour commencer à faire ce « passage »

Cette première introduction nous motive au travail de purification de la chair, par les repérages des émotions, des mouvements, et leur éradication en nous par les douze pardons, comme expliqué au Préambule.

Règle de vie aujourd'hui et demain :

1/ Psaume 90 : se mettre sous protection

2/ Marie Maitresse de toutes les âmes : se consacrer à Elle à genoux une fois, fortement

3/ Apprendre par cœur si possible la prière des TROIS CŒURS unis : ici en audio :

<http://catholiquedu.free.fr/parcours/PriereAuxCoeursUnisAscension2015.mp3>

4 / Faire au moins une fois et le mieux possible...aujourd'hui et demain ... un essai de purification de mes mouvements-émotions

5/ Faire l'exercice d'aujourd'hui comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue

Introduction : Notre Dame de LA SALETTE : Méditation pour nous aider à toucher l'âme spirituelle en vision : Apparition du corps spirituel dans la lumière, Extraits de Mélanie

*« Je regardais bien fortement cette présence lumineuse qui était immobile, comme si **cette lumière était ouverte**, et j'apercevais dans cette lumière ouverte, une autre lumière bien plus brillante encore qui était **vivante**, en mouvement, et, dans cette lumière ouverte elle aussi, une très belle Dame qui était assise sur notre paradis.*

« Les larmes de notre tendre Mère, loin d'amoinrir son air de grandeur et d'attraction de Reine, de Maître de tout, semblaient, au contraire, l'embellir, la rendre plus aimante, plus belle, plus puissante, plus remplie d'amour, plus maternelle, plus tendre, plus ravissante, et j'aurais dévoré ses larmes qui faisaient bondir, sauter mon cœur de compassion et d'amour.

...

*« La très sainte Vierge avait un tablier jaune - que dis-je, jaune ! - Elle avait un tablier plus brillant que plusieurs soleils ensemble. Ce n'était pas une étoffe matérielle, c'était un composé de gloire et cette gloire était scintillante et d'une beauté ravissante. Tout, dans la sainte Vierge, **me portait** fortement et me faisait comme glisser à **adorer mon Jésus**, dans tous les états de sa vie mortelle. La vue de la très sainte Vierge était elle-même un Paradis tout entier, accompli et parfait.*

« La très sainte Vierge MARIE était entourée de deux lumières.

*« La première lumière, plus proche d'elle-même, arrivait jusqu'à nous. Elle brillait d'un éclat très beau et scintillant. La seconde lumière s'étendait un peu plus autour de la belle Dame et nous nous trouvions nous-mêmes dans celle-là. Elle était immobile, cette lumière qui ne scintillait pas, mais elle était bien plus brillante que notre pauvre soleil de la terre, sans aucune comparaison ! Toutes ces lumières ne faisaient pas mal aux yeux et ne fatiguaient pas du tout la vue. En tout cas, en dehors de toutes ces lumières et de toutes ces splendeurs, **il sortait encore, par ailleurs, des groupes, des faisceaux, des ondes, des rayons de lumière, du corps de la Vierge, de ses habits et de partout.***

« La voix de la belle Dame était douce, elle enchantait, elle ravissait, elle aplanissait tous les obstacles, elle calmait, elle adoucissait et il me semblait que j'aurais voulu toujours manger

sa belle voix, et mon cœur semblait danser et vouloir aller à sa rencontre pour se liquéfier en elle.

« Les yeux de l'auguste MARIE paraissaient mille et mille fois plus beaux que les brillants, les diamants et les pierres précieuses les plus recherchées. Ils brillaient comme deux soleils, ils étaient doux de la douceur même, clairs comme un miroir : dans ses yeux, on voyait le Paradis ! Ils attiraient à elle. Il semblait qu'elle voulait se donner et attirer en même temps. Et plus je la regardais, plus je voulais la voir, et plus je la voyais, plus je l'aimais, plus mes forces se décuplaient. Les yeux de la belle Immaculée étaient comme la porte de DIEU où l'on voyait tout ce qui peut enivrer l'âme.

« Comme mes yeux se rencontraient avec ceux de la MERE de DIEU et la mienne, j'éprouvais au-dedans de moi-même une heureuse révolution d'amour, une protestation de l'aimer et de me fondre d'amour. En nous regardant, ses yeux se parlaient à leur manière et je l'aimais tellement que j'aurais voulu l'embrasser dans le milieu de ses yeux, qui attendrissaient mon âme et semblaient l'attirer et la faire fondre avec la sienne. Ses yeux me plantaient un doux tremblement dans tout mon être, et je craignais de faire le moindre mouvement qui aurait pu lui être désagréable, tant soit peu, même infiniment peu.

« Et cette seule vue des yeux de la plus pure des Vierges aurait suffi pour faire le ciel éternel d'un bienheureux. Il aurait suffi pour faire entrer une âme dans la plénitude des volontés du TRES-HAUT, parmi tous les événements qui arrivent dans le cours d'une vie mortelle. Il aurait suffi pour faire faire à cette âme de continuel actes de louange, de remerciements, de réparation et d'expiation.

« Cette seule vue concentre l'âme à l'intérieur de DIEU et la rend comme une morte-ressuscitée vivante, ne regardant toutes les choses de la terre, même les choses qui paraissent les plus sérieuses, que comme des amusements d'enfant.

*« Je regardais bien fortement cette présence lumineuse qui était immobile, comme si **cette lumière était ouverte**, et j'apercevais dans cette lumière ouverte, une autre lumière bien plus brillante encore qui était **vivante**, en mouvement, et, dans cette lumière ouverte elle aussi, une très belle Dame qui était assise sur notre paradis.*

2/ Notre deuxième exercice de cette Cédule : (Saisir notre âme dans son vécu spirituel pur)

Faire l'exercice suivant comme une leçon de prière anticipée de la purification en plénitude reçue

Avec ce but précis :

Repérer comment notre âme spirituelle vit lorsqu'elle est à l'état pur âme spirituelle

- **Comme intelligence spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de la Foi**
- **Comme mémoire libre spirituelle dans l'exercice surnaturel purifiant de l'Espérance**
- **Comme Cœur spirituel dans l'exercice surnaturel purifiant de la Charité**

Lecture de ces extraits : Les âmes du purgatoire,

livre donné et préfacé par Mgr H. BRINCARD)

La description concrète pour les âmes du purgatoire dans leur manière particulière de vivre de la grâce nous enseigne de manière verticale et fulgurante comment, nous aussi, nous pouvons vivre dans notre âme, la transformation d'Amour .

L'ETAT DES AMES DU PURGATOIRE

**Leur douleur est joyeuse, leur joie est douloureuse, telle est leur vie.
La grâce vécue nous rend semblables à elles, qui ne désirent vivre que de l'amour de DIEU.**

La description concrète pour les âmes du purgatoire dans leur manière particulière de vivre de la grâce nous montre comment, nous aussi, nous pouvons vivre de la grâce.

p. 69. « *Mon saint ange gardien s'est montré et il m'a dit plusieurs choses que je note en partie ici, pour leur valeur instructive :*

« *Un nombre d'âmes toujours plus grand sombre dans les abîmes de l'enfer éternel...*

Le danger de vous damner va sans cesse croissant, à cause des aberrations de votre façon de vivre, de ce que vous nommez à tort, avec autant d'aveuglement que de vanité, l'essor de la civilisation. Est-ce un progrès, que cette société qui attache plus d'importance à ce qui passe, aux satisfactions éphémères et trompeuses, qu'aux vérités éternelles et à la vie de l'âme en DIEU ? Il n'est pas une âme sur dix qui travaille à son salut ! »

« *Très sévèrement, l'ange poursuivit :*

« *Vous allez au-devant d'une période très grave : à cause des attentats perpétrés directement contre la vie, et contre les sources mêmes de la vie. DIEU est près de châtier l'humanité à la mesure de ses crimes effroyables. Vous allez au-devant des rigueurs de la Justice divine»*

« *L'ange dit encore:*

Les saintes âmes du purgatoire travaillent à vous obtenir cette floraison de sainteté pour le temps qui vient... Vous le comprendrez plus tard. Pour l'heure, unissez-vous à elles. »

L'état des âmes du Purgatoire

p. 71. « *Mon ange gardien dit avec force : « Loué soit JESUS CHRIST ! » Il tendit la main vers une vive lumière et je vis dans cette clarté comme des diamants recouverts d'une gangue sombre, un trait de feu frappait cette gangue et l'éliminait progressivement, découvrant les gemmes précieuses qui se mettaient à resplendir de tout leur éclat et pureté. Comme je contemplais cela, l'ange dit : « Cette image peut te faire comprendre le mystère des âmes du purgatoire. Une âme qui est au purgatoire se trouve fixée en son degré de sainteté et d'amour, elle est confirmée en grâce, elle est sainte. Sa charité ne croît plus, elle se découvre en sa plénitude et s'épanouit. C'est pour cette raison que les âmes te sont montrées comme des diamants, parfaits, purs, éclatants. Au jugement particulier, l'âme est*

débarrassée de tout péché et de toute imperfection, seule demeure la dette de son péché, c'est-à-dire la peine qu'elle doit subir en expiation. Cette peine est figurée par la gangue sombre, qui est extérieure au diamant, parce que la peine n'atteint pas l'âme ni ne la blesse, elle l'entrave et lui est cause de souffrances expiatriques. La peine est sur l'âme et non en elle bien que l'âme en ressent les effets. Le Feu de l'amour divin, frappant l'âme et l'attirant, car l'amour attire, consume la peine en produisant la souffrance d'expiation. C'est l'action de ce feu, proportionnée au poids de la peine, qui constitue la souffrance même du purgatoire. »

p. 73. « Je vis de façon intellectuelle que les âmes du purgatoire connaissent une sorte de joie, de bonheur parce qu'elles sont heureuses de glorifier DIEU, plaçant sa gloire au-dessus de leur intérêt propre et immédiat, parce qu'elles acceptent, et même, accueillent avec allégresse et amoureuse reconnaissance, l'expiation de leurs. Mon ange précisa alors : « Ce bonheur des âmes est un avant-goût de l'éternelle béatitude. Les âmes du purgatoire ne sont pas résignées, mais totalement absorbées par DIEU et très actives dans le service de son Nom, de sa glorification bien que celle-ci s'exerce avec une très grande douleur pour elles. Elles ont l'assurance que le purgatoire n'est pas éternel et qu'il leur promet la vision définitive de DIEU. Vois, au purgatoire, la douleur des âmes fait aussi leur bonheur, et leur joie est également leur peine. »

p. 74. « Puis j'eus une autre vision, mon saint ange gardien étant toujours auprès de moi. Je voyais les âmes du purgatoire immergées dans un feu, une lumière vive, un flot ardent et éclatant. L'ange m'expliqua : « Les âmes sont plongées dans les flammes de l'amour. Elles sont toutes unies en ce feu dans la charité divine qui les attire, les enflamme, les éclaire : Le purgatoire est le Royaume de la divine charité. Par cette immersion dans l'amour divin, les âmes sont livrées à la charité, qu'elles exercent en perfection, tant envers DIEU, qu'entre elles et qu'envers vous sur la terre. Dans la lumière de l'amour divin, elles se connaissent entre elles et se savent unies, et attirées toutes par DIEU. Et dans cette lumière, DIEU se communique toujours davantage à elles, accroissant leur joie et les attirant vers la vision béatifique : ce feu d'amour, cette lumière de la charité divine, sont vraiment béatifiants, parce qu'ils ouvrent peu à peu les âmes à l'accomplissement en plénitude du dessein de DIEU sur elles. »

p. 75. « Je contemplais ces saintes âmes qui souffrent par amour, qui sont toutes envahies par DIEU et lui sont toutes livrées, soumises avec une grande allégresse et une vive douleur à l'amour de DIEU et à son pur Vouloir. Mon ange m'a dit encore : « Leur prière est toute ordonnée à la seule glorification de DIEU en son Amour, et non pas à leurs besoins propres. Elles ne prient pas pour être délivrées du purgatoire, mais pour que DIEU soit glorifié par leur délivrance. Elles ne prient pas pour la conversion des pécheurs de la terre, ou pour la sanctification des âmes, mais pour que DIEU soit glorifié en ces conversions et sanctifications. Il ne faut jamais perdre de vue que les âmes du purgatoire n'ont aucun regard sur elles-mêmes, ni sur le créé, mais seulement sur DIEU seul : leur regard est unifié, purifié en DIEU, et c'est en lui et par lui qu'il leur est parfois permis de contempler le reste. »

L'EXERCICE DE LA FOI AU PURGATOIRE

la FOI qui atteint l'intimité divine des trois Personnes, cet amour fulgurant des Processions de la très sainte Trinité, cette attraction, ce feu, cette gloire. Quand nous vivons de cette présence, nous n'en vivons pas encore assez. Contemplez DIEU sans

pouvoir Le pénétrer : telle est la foi théologale qui s'origine dans la foi surnaturelle, celle que nous trouvons au fond de votre âme spirituelle.

L'exercice de la foi au purgatoire

p. 78. *« Mon âme a été ravie en l'immensité de l'amour divin, comme dans un océan de suavités indescriptibles en lequel je me perdais totalement, mer de feu, mer d'amour, de lumière. Mon âme était comme saisie par DIEU, tirée en lui, reposant en lui, dans une jubilation ineffable. Je ne pensais plus, je ne réfléchissais plus, me livrais, me laissais posséder, et LUI me comblait de son Amour, de lui-même. Et je souffrais en même temps d'une douleur déchirante, comme si mon âme eut été coupée en deux, elle était blessée et comme frustrée, sentant confusément les limites de sa faiblesse et son incapacité à posséder complètement l'amour, bien qu'elle le saisît, le touchât en quelque sorte. Puis cette étreinte se relâcha quelque peu et je me vis en DIEU : mon âme était plongée dans le Feu qui brûle le SACRE-CŒUR de JESUS et je pouvais y contempler le ruissellement de son Amour sur l'Eglise toute entière.*

« Alors, le Seigneur m'annonça que, pendant trois jours, mon âme serait plongée dans cet état du purgatoire, et, tout aussitôt, Il réalisa ce qu'il avait annoncé. C'était une torture inouïe. Je jouissais de DIEU dans une sorte de possession, une perception intellectuelle incomplète et déchirante : il me semblait le saisir comme à travers un voile, mystérieuse présence, de don d'amour qui faisait trembler » [tremendum].

« Pendant une journée, mon âme fut tenue en cet état, en cette peine brûlante, j'étais comme devant un rideau de lumière au-delà duquel mon Amour se tenait, voulant se donner, et moi, tendant les mains sans avoir la possibilité de le saisir, de l'étreindre, de le posséder ! Durant toute cette journée, mon âme fut favorisée de plusieurs visites de la Vierge Immaculée, de mon ange gardien, de mes amis du ciel - mes saints patrons et protecteurs -, de parents décédés et déjà au Paradis : ils venaient à moi à travers ce voile de lumière, me visitant et me parlant de l'amour divin avec tant de flamme et d'allégresse que mon âme était torturée par le désir de l'amour, le désir de voir enfin, si cela se pouvait, ce voile de lumière s'ouvrir, se déchirer, pour révéler l'amour en sa plénitude et me permettre de le saisir, d'en jouir, de le savourer. Durant toute la journée, je croyais à chaque instant mourir à cause de ce brûlant désir, car les puissances de mon âme en étaient comme déchirées et laminées. Il me semblait qu'en cet état, le voile de la foi se fut en partie déchiré pour mon âme, qui avait accès à de nombreuses réalités cachées dont elle expérimentait l'existence. Mais je ne voyais pas DIEU en lui-même, seule sa mystérieuse présence était perçue, comme au-delà d'un voile.

« Au terme de la journée, l'ange gardien vint à moi et me dit : « Au purgatoire, la foi subsiste en partie, car elle n'est pas encore remplacée par la vision béatifique. Tu l'as bien perçu : l'âme, au purgatoire, ne voit pas DIEU, elle perçoit seulement sa mystérieuse présence. Au moment de votre mort, le voile de la foi ne se déchire totalement que pour les âmes introduites aussitôt dans la gloire de la vision face à face avec DIEU. Pour celles qui doivent aller au purgatoire, la foi subsiste encore partiellement. elles ne voient pas DIEU qu'elles ne possèdent pas encore. C'est sur ce point que la foi s'exerce encore chez les âmes du purgatoire, mais leur intelligence ne connaît plus aucun doute, leur volonté est fixée dans le pur Vouloir divin et ne connaît plus aucune hésitation. Ces saintes âmes sont plongées dans une prière contemplative, dans une crainte humble et révérencielle de DIEU, qu'elles

savent présent mais qu'elles ne voient pas. Et c'est cette attente douloureuse de voir DIEU, de le posséder enfin pleinement, qui attise leur désir et cause leur souffrance. »

L'EXERCICE DE L'ESPERANCE AU PURGATOIRE

L'ESPERANCE surnaturelle, être dans l'état que nous venons de voir décrire, nous plongera dans le fruit du sacrement, la Confession dans la claire vision de notre âme spirituelle, dans la pauvreté et la Nudité.

L'exercice de l'espérance au purgatoire

pp. 81 et 82. *« Dès l'oraison du matin, mon âme fut de nouveau plongée dans cet état du purgatoire. »*

« ... Il me semblait que la partie inférieure de mon âme était à peu près morte. Je dis à peu près, car je continuais tant bien que mal - plutôt mal que bien - à vaquer à mes occupations. J'avais l'impression de voir mon âme coupée en deux, déchirée. DIEU se laissa encore entrevoir comme à travers ce voile de lumière dont j'ai parlé hier ; n'étant ni saisi, ni possédé, Il enflammait mon âme des désirs les plus violents, au point que, dès le milieu de la journée, je dus m'aliter, car le corps ne résistait plus à ces assauts d'amour. Mais mon âme savourait les prémices de cette union future à DIEU, et c'était une suavité à la fois si exquise et si douloureuse que je m'évanouissais. Mais mon âme, comme jetée dans une fournaise, restait dans la paix la plus grande, tout en souffrant continuellement

« Pendant toute la journée, ma mémoire resta comme liée, soumise, dans une sécheresse et une âpreté inouïes, incapable d'aucune autre activité que d'un immense regret de toutes mes fautes : une sorte de confession intérieure dans laquelle tous mes péchés m'étaient révélés l'un après l'autre, et par centaines, et par milliers ! J'ai revu en ce jour ma vie entière jusque dans ses moindres replis, avec ses plus petits manquements, ses fautes graves, ses hésitations, ses complaisances, ses lâchetés. Et, à chaque faute, mon âme était comme broyée, et je criais intérieurement : « Ô mon DIEU, ai-je eu si peu souci de votre gloire ! Ai-je gaspillé à ce point vos grâces ? » Mon âme restait cependant dans une grande paix.

« Je n'avais pas peur d'être objet de la réprobation de DIEU, car il me paraissait alors que le plus important était la gloire de DIEU, j'avais une soif dévorante de cette gloire et désirais rester dans cet état de torture aussi longtemps qu'il le faudrait pour que DIEU fut glorifié. Cette grâce profonde de confession intérieure a été un bienfait inouï pour mon âme. Cela s'ajoutait à tout ce qui m'avait été accordé la veille. Je crois que le Seigneur se réservait de me faire connaître ces états par paliers, de façon successive, car la nature humaine ici-bas n'y pourrait résister autrement.

« Tout au long de la journée, les défaillances corporelles se succédèrent, mais mon âme était dans la paix et en même temps dans la souffrance vivante, enflammée de désir, meurtrie. Chaque visite de la Vierge MARIE, des anges et des saints me brisait, car elle attisait le désir qui était en moi, me faisant contempler en eux tout ce qui m'était promis et à quoi j'aspirais de toutes les forces de mon âme, liées dans le pur Vouloir divin. Je restais là, dans l'abandon serein au pur Vouloir divin, sans hâte ni impatience, désirant uniquement la gloire de DIEU. C'est le seul mot, la seule parole que je pouvais formuler, et il me semblait que toutes les visites célestes me répétaient : Gloire, gloire, gloire ! L'âme était immergée, à la fois paisible et sereine, elle entendait : DIEU est le Saint des Saints, Gloire, gloire, gloire!

« Cela attisait ma douleur, accroissait mon désir de DIEU, intensifiait l'extraordinaire sérénité qui imprégnait littéralement mon âme. Dans le paroxysme de cette soif de la gloire de DIEU, je vis mon saint ange gardien, sévère, tout flamboyant, qui me dit avec gravité :

« Tu expérimentes à présent le grand mystère du purgatoire, ce qui en quelque sorte fait le purgatoire :

c'est le mystère de l'espérance. C'est l'état même du purgatoire que cette parfaite espérance, qui n'a d'autre objet que DIEU, qui n'a d'autre désir que la gloire de DIEU. Au purgatoire, les âmes savent que le moment de leur délivrance est fixé par la Miséricorde divine, que la Justice de DIEU l'a établi pour la plus grande gloire du Très-haut. C'est pourquoi elles sont dans la paix, cette paix même de DIEU. »

« Je me trouvais alors dans le purgatoire, dans le feu même, selon les promesses du Seigneur à mon âme. Je sais que tout cela, je l'ai vécu par un effet de son Amour infini, et que je l'ai vécu en mon âme ravie, hors de mon corps qui ployait sous la force de la grâce, et qui ne peut y résister. Dès ce moment, je ne repris plus connaissance, mais mon âme, comme libérée tout d'un coup des entraves du corps, s'était jetée dans l'océan de l'amour divin. »

L'EXERCICE DE LA CHARITE AU PURGATOIRE

Il faut donc retrouver la partie spirituelle de notre âme : Nous pouvons revêtir notre corps spirituel de gloire, dès maintenant, à travers le SACRE-CŒUR de JESUS.

L'exercice de la charité au purgatoire

pp. 83 à 85. « Jusque là, j'ai connu surtout une grande lumière et une paix ineffable ; à présent, mon âme est plongée par la grâce de DIEU dans un feu d'amour dévorant. Mon saint ange est là et je lui demande :

« Enfin, c'en est fait ! Quand donc entrerais-je au ciel ? » Il ne répond rien, et je soupire. Tout autour de moi, des milliers d'âmes embrasées d'amour. Une douce lumière nous environne et nous pénètre d'un feu extrême. Je suis dans une jubilation totale, et mon allégresse augmente encore quand l'ange dit : « Ceci est le parvis du ciel, c'est le sommet du purgatoire, là où les âmes sont toutes plongées dans la pure attraction de l'amour divin. C'est là aussi que les souffrances sont les plus vives et les plus denses. »

« Ô Allégresse ! Là on souffre par Amour, on souffre d'amour, car là est la promesse du DON de l'amour. Il y a une vaste nuée éclatante sur ces âmes, dans laquelle certaines sont parfois élevées, et ce sont alors des explosions de bonheur, de jubilation dans le purgatoire : ces âmes accèdent à la vision béatifique, elles entrent au ciel ! On souffre d'amour, et on aime cette souffrance brûlante ; et l'âme, toute transportée d'amour, est en proie à des impatiences amoureuses de voir DIEU, de le posséder, elle soupire, elle se languit d'amour : elle ne peut exprimer cet amour que par une prière enflammée, action de grâces, jubilation, louange à la sainteté de DIEU, de sa Miséricorde qui a sauvé, et de sa Justice qui a purifié. Mon âme ne peut expérimenter ce mystère de la charité au purgatoire que de façon globale, générale, en ce feu d'amour brûlant

« Et l'ange m'éclaire et m'explique cette grande charité du purgatoire : « Au purgatoire, les saintes âmes sont investies par l'amour de DIEU et elles jouissent de cet Amour infini. Elles sont toutes tournées vers DIEU, elles l'aiment parfaitement et le lui manifestent dans la reconnaissance : elles rendent grâces d'être sauvées, d'être confirmées en grâce et désormais

impeccables, capables de glorifier DIEU en esprit et en vérité. Et cela leur cause une jubilation émerveillée, elles sont comme hébétées d'amour. Au ciel, seulement, elles jouiront de l'amour en sa plénitude radieuse, dans une union intime à Dieu Amour. Mais, il y a encore le désir, au purgatoire, ce désir qui empêche la plénitude de l'amour. Au ciel, il n'y a plus de désir, il y a la possession de l'amour. Le purgatoire est un monde d'amour, c'est pourquoi il est établi dans la paix, l'harmonie et l'ordre, qui sont autant de fruits de Dieu, de l'amour. Elles sont toutes livrées au pur vouloir divin, qui est vouloir d'amour. Et, de par ce règne de l'amour dans le purgatoire, je peux dire qu'il n'y a pas de plus grande allégresse - hormis le bonheur d'être au ciel - que celle de se trouver dans le purgatoire. Et je contemple ce monde d'amour et de prières où les saintes âmes, avant tout, prient DIEU pour le glorifier, en témoignage de gratitude et de reconnaissance. Et, en lui, en son Amour, prient pour nous, pour que cet Amour dont elles jouissent puisse retomber sur nous.. Je revins à moi, le corps brisé, épuisé, l'âme encore enivrée d'amour. »

3/ Garder précieusement ces paroles de l'Apocalypse Apocalypse : Méditation du chapitre UN

Ne frémis pas. Moi, Je suis : *Eihèh asher Eihèh*, la même parole que celle qui fut donnée à Moïse dans le buisson ardent retentisse dans notre vie intérieure : Dieu rendu visible, Dieu rendu sensible, Dieu rendu présent dans l'intégralité de la résurrection de la chair et du sang de la Trinité glorieuse : Jésus Marie Joseph.

Eihèh : **Je suis le Premier et le Dernier, le Vivant.** Le vivant est la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité qui porte les trois, Jésus Marie Joseph, dans la résurrection.

J'étais mort et voici [vois ici], je suis Vivant : je suis le Verbe, je suis l'Intimité vivante de Dieu,

Je suis vivant pour les pérennités des pérennités, pour les siècles des siècles.

J'ai les clés de la mort et du Shéol.

Ecris donc ce que tu as vu, ce qui est et ce qui va arriver après cela :

Le mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma droite et des sept menoras d'or : Les sept étoiles ce sont les messagers, les anges des sept Eglises, et les sept menoras : les sept Eglises.

Date de départ du Parcours en binôme : PREMIER SAMEDI DE CARÈME 17 FEVRIER

EPILOGUE : Si vous aimez, mise en ambiance méditative, pour s'acclimater à la méditation du Monde Nouveau

Premier Mystère Joyeux,

Poème pour l'Annonciation du Monde Nouveau

Premier Mystère Joyeux, L'Annonciation du Monde Nouveau

Dès lors que l'Annonciation du Monde Nouveau apparaîtra à tous les êtres humains, il sera nécessaire de discerner très clairement par la DOCTRINE ce qui distingue les cinq degrés suivants :

- 1- Le psychique,
- 2 - Le métapsychique,
- 3 - La mystique naturelle (voir Vatican I), [ce que vit l'homme naturellement, sans les sacrements, sans la grâce, mystique à développer pour augmenter l'amitié avec les autres religions].
- 4 - La grâce surnaturelle : vie mystique chrétienne,
- 5 - La vie du Corps mystique vivant de Jésus vivant, dans notre corps spirituel.

Le Paraclet. Le Règne du Sacré-Cœur.

En nous, dans notre champ intérieur, l'ivraie sera avertie, et le bon grain recevra l'annonciation de ce premier mystère : le rosaire vient enfanter en nous le Monde Nouveau,

Nous vivons les vingt mystères nouveaux en nous dans le soleil uni des Trois (Joseph, Marie et Jésus), pour qu'avec eux en nous descende sur notre temps le Règne de l'Annonce nouvelle.

Nous demandons la grâce d'être unis de manière très incarnée à ce que Dieu fait vivre en nous en nous créant, comme nous avons été physiquement unis à la Présence paternelle, lumineuse, concrète, sensible, de Dieu à l'instant où Il nous créa, tandis que nous n'étions qu'une seule cellule embryonnaire toute principielle.

Nous demandons dans ce mystère Annonciation du Monde nouveau d'entrevoir cette lumière infinie de Dieu dans la plus petite petitesse de notre petitesse, et dans la plus petite source de vie de notre corps spirituel.

Nous demandons dans ce mystère d'ouvrir immensément les portes de notre âme à la visite de l'Ange. Il nous ré-ouvre les portes de cette lumière et la fait pénétrer à l'intérieur de toutes les cellules de notre corps, nous transformant et rayonnant autant de fois la petitesse que nous avons de sa présence de grâce.

Nous demandons dans ce mystère la grâce de voir surgir en nous, du dedans de cette petitesse, le Paraclet, la survenue du Saint-Esprit du dedans du Saint des Saint de Dieu qui nous y crée continuellement.

Chacune de nos cellules va trouver son chemin, pour s'unir à la sainte Famille glorieuse et pouvoir saisir nous-mêmes en nous-mêmes le corps spirituel et glorieux du Christ dans notre corps, dès cette vie, par la Foi.

Nous demandons de savoir dire Oui sans avoir aucune espèce de crainte...

L'Ange de l'Annonciation va mettre au-dedans de moi, dès que je me suis livré à Lui, une clôture nouvelle, où Saint Joseph fortifie en Marie mon éclosion en Elle. J'ai enclos Marie en mon accomplissement, au dedans de moi, dès le creux de ma conception, et la présence de Dieu crée pour moi en cet instant une place nouvelle dans l'infini qu'Il porte en Lui au dedans de moi, présence vivante et lumineuse qui s'épanouit et m'inonde de lumière au-dedans de ma chair, et, du dedans de moi-même, mes yeux se décillent et ils voient, l'opacité se retire, celle qui m'enténébrait, et je vois l'ange de l'Annonciation se placer du dedans de moi, face à face à l'intérieur de moi-même, rayonnant toute sa force : « Voici, tu as été choisi, le Règne du Très-Haut va régner au dedans de toi, et tu le concevras : l'Esprit Saint super-viendra du dedans de toi, tu seras dans la main de Dieu le Père ».

Oui, que cette métamorphose se réalise, ce rayonnement dans ma chair humble, petite et pure ; qu'il apparaisse, enlève ma carapace, m'établisse dans une chair nouvelle qui aurait pu rester mienne, mais que j'ai perdu par ma faute.

Je vais voir tout l'Amour lumineux, la Force intime de Dieu dans ce Mystère de la Visitation de l'Ange de la Force intime de Dieu, oui, je vais voir la transparence de ma vie. C'est par cette transparence que je vais voir Celui qui me visite pour imprégner ma chair et rayonner la chair de tous les vivants. Toute ma contemplation voit, toute ma chair, Il l'a saisie en Lui, et mon regard peut désormais se fixer dans celui de l'Ange de la Force et l'Amour de Dieu m'est rendu sensible.

L'Ange de l'Annonciation enlève ce qui reste encore en moi et qui fait que je ne le vois pas.

La Mémoire de Dieu me rend libre à nouveau et mon Amour conscient est là, le Saint-Esprit m'envahit.

L'Amour incarné redevient possible.

Ange Gabriel, Annonciation du Monde Nouveau, du Règne, et Jésus, dans l'Esprit Saint qu'il envoie dans ma terre, ô Messager de cette Annonciation nouvelle, qu'il ne reste en cet instant que ce que vous désirez qu'il y reste, que cette chair dont vous avez la charge et qui s'ouvre à vous se donne au corps glorieux de la Vierge,

Que ce corps vous enrobe et vous garde, qu'il se rappelle toujours de vous et reçoive la Force de votre présence annonçante, et que cette présence glorieuse au-dedans de mon corps enclos, le transporte partout où je vais, dans la Super-venue du Saint-Esprit en Elle

Et du Consolateur, qui me saisit, qui me recrée.